

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'084
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 33
Surface: 40'684 mm²

En direct des antipodes

«Les écrivains émigrés parlent forcément un même langage», sourit Christos Tsiolkas invité à Livre sur les quais. Rencontre

Christos Tsiolkas, la cinquantaine dans quelques jours, se reconnaît volontiers une identité changeante. «Il m'a fallu apprendre à être Australien. Il y a dix ans, je me serais qualifié de Grec vivant à Melbourne. Encore récemment, j'aurais revendiqué une double nationalité. Désormais, je me sais Australien. Encore plus quand je voyage en Europe.» Balayant les décalages horaires, celui qui écrit parfois en grec, «l'argot de la rue, pas le langage académique», le romancier découvre Morges et son salon du livre. Révélé en 2011, avec le brûlant *La gifle*, satire d'une époque aux valeurs déboussolées, l'homme de gauche voyage volontiers, histoire de tester à l'étranger son ADN multiculturel.

Son dernier roman, *Barracuda*, plonge dans les affres d'un champion de natation, Danny qui lutte avec et contre l'eau, sa classe sociale, son homosexualité aussi. Un flot d'émotions sensuelles remonte à la surface de ce texte nerveux, fébrile par ses flash-back, en flux tendu. «Un ami m'a avoué que je n'aurais jamais pu écrire ce livre en Grèce, j'aurais été taxé de provoca-

teur irrespectueux des traditions.» D'un soupir, Christos Tsiolkas avoue que l'exil pousse à craindre l'impair de manière psychotique. «Un faux pas, et vous voilà accusé de maux impardonnables.»

«La honte, ce sentiment qui m'obsède, est-elle la même chez les catholiques et les protestants?»

Mais à l'aune des vastes espaces de son île, le campement littéraire morgien lui semble propice au débat. «La honte, ce sentiment qui m'obsède, est-elle la même pour les catholiques et les protestants?» s'interroge-t-il. La pulsion, si universellement humaine, vrille son héros de papier. La morsure des confessions du nageur en zone trouble s'infecte jusqu'à la gangrène du tissu social. «Je ne cherchais pas à sortir du placard avec ce livre, je voulais toucher à une émotion viscérale, qui touche sans doute au racisme que j'ai subi, gamin.»

Longtemps, comme pour le Danny de *Barracuda* qui rêve d'Olympiades, l'Europe lui laissait miroiter un Eden romantique. «Ma mère a émigré en solo, quittant ses sœurs et frères. Du coup, j'ai 48 cousins à Athènes! J'y suis retourné dès l'âge de 10 ans, j'ai vu les transformations. La vie simple et heureuse après la fin de la dictature, ces années septante fantasmées, puis

peu à peu, la pauvreté qui s'insinuait dans les classes moyennes, l'entrée dans l'Europe qui entre nous, n'avait aucune idée de cette situation, le clash économique enfin.» Partagé entre humour et révolte, Christos Tsiolkas reste amoureux de l'énergie de ses ancêtres. «J'ai la tête à l'Ouest, le cœur à l'Est», lance le citoyen du continent «Upside Down». Avant de rigoler: «En fait, les Australiens se sentent plus en affinités avec les Asiatiques qu'avec «la Queen» et le Vieux-Continent britannique. Même au niveau des castes: chez nous, l'argent, plus que la filiation, décide du statut social.»

L'actualité du monde, ses tragiques migrations contemporaines, ne pouvait qu'interpeller ce chroniqueur politique et dramaturge. «Je ne revendique aucune expertise, loin de là. Mais l'expérience australienne, cette liberté offerte à condition d'accepter les codes, le poids du «qu'en dira-t-on» notamment, me donne aussi une responsabilité. Je connais le prix de l'exil. Tous ces combats vous obligent à se définir.» Christos Tsiolkas l'admet: «Je ne peux plus me considérer comme un ouvrier, c'est sûr. Suis-je un intellectuel? Sans doute. Mais au-delà, tous les écrivains émigrés parlent forcément un même langage qui puise ses racines, entre rage d'exister et obligation de se conformer, à une source identique.»

Cécile Lecoultré

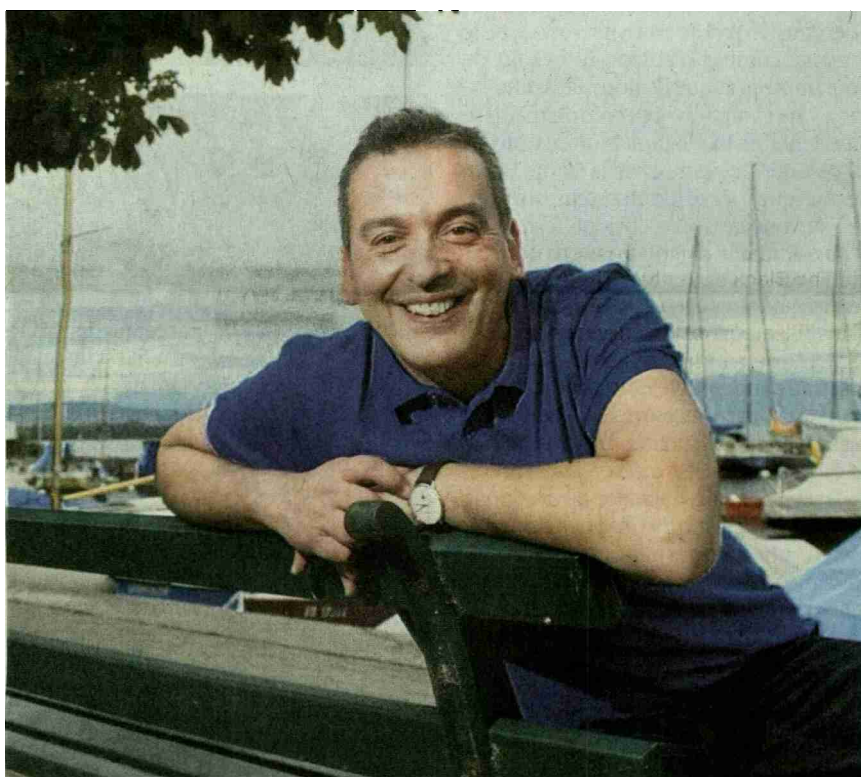
Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'084
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 33
Surface: 40'684 mm²



Le livre sur les quais

«Les migrations, à l'évidence, posent la question majeure de notre époque, affirme Christos Tsiolkas. Avec, selon moi, cette différence essentielle par rapport à nos pères: jadis, les gens se déplaçaient en fonction du travail, de l'éducation offerte à leurs enfants, d'une citoyenneté même. Or, ces paramètres ne semblent plus aussi prédominants. Déjà parce que plus personne ne peut les assurer, surtout parce que les circonstances ont changé. Pourtant, à cause du chômage, je sens souvent un rejet tangible qui va jusqu'à dire: «Ils l'ont bien mérité.» Encore une donnée qui parasite le débat.» A suivre ce week-end sur les quais de Morges.



Barracuda
Christos Tsiolkas
Ed. Belfond, 453 p.
Morges, Le livre sur les
quais, jusqu'au di 6.
www.livresurlesquais.ch

«Rendre passionnante la psyché d'un nageur, c'était ardu», avoue Christos Tsiolkas, qui dans «Barracuda» plonge en eau trouble. VANESSA CARDOSO